

Le pilier antérieur, au contraire, est large et composé de plusieurs morceaux, ce qui assure un point d'appui solide et une grande élasticité pour résister aux chocs. Pour se convaincre de ces faits l'on n'a qu'à sauter d'une certaine hauteur sur les talons et comparer le choc reçu avec celui que l'on éprouve lorsque l'on tombe au contraire sur les extrémités antérieures des métatarsiens.

Nous allons maintenant étudier l'arche du pied en détail.

(A suivre.)

L'HYSTERIQUE DEVANT LA LOI

PAR M. LE PROFESSEUR BROUARDEL

Doyen de la Faculté de médecine de Paris

Nous allons avoir à étudier l'hystérie au point de vue médico-légal. Le mot "hystérie" a complètement changé de sens depuis les temps anciens, et aujourd'hui encore il est en train de changer de place dans le cadre nosologique. Autrefois, on plaçait le siège de cette maladie dans l'utérus et le divin Platon disait: "L'utérus est un animal qui veut concevoir; quand il ne peut pas concevoir, il entre en fureur". On semblait confondre alors la nymphomanie et l'hystérie. Or, la nymphomane est une femme qui a des appétits sexuels exagérés qu'elle ne peut assouvir, *lassa sed non satiata*, mais qui ne présente pas nécessairement des stigmates d'hystérie: la nymphomanie et l'hystérie sont deux syndromes qui peuvent s'associer mais qui peuvent aussi exister isolément.

Du reste, il est établi maintenant que l'hystérie n'est pas l'apanage exclusif de la femme. On n'a résolu cette question que dans ces dernières années et Landouzy, le père, avait fait un livre pour démontrer que l'hystérie est propre au sexe féminin. On avait bien noté déjà quelques hommes qui avaient eu des attaques; Bernultz a même réuni ces observations dans son article du "Dictionnaire de Jaccoud", mais seulement à titre de curiosités.

Sous l'influence de l'Ecole de la Salpêtrière, le domaine de l'hystérie s'est considérablement étendu. M. Charcot a très bien démontré que, à la suite de certains traumatismes, un individu